

# Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **47 (1939)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CHRONIQUE

---

Le Dézaley ! Voilà, sans doute, un des noms géographiques les plus connus chez nous et ailleurs par les adorateurs fortunés de Bacchus, par les promeneurs qui s'attardent à admirer le travail pénible et persévérant de l'homme dans ce vignoble en échelons formidables, par le touriste qui longe en bateau la rive du Léman, et par les nombreux privilégiés, nationaux ou étrangers, qui sont invités à pénétrer dans le sanctuaire et à déguster les meilleurs produits du domaine. On sait généralement que ce vignoble fut planté et exploité par les soins de plusieurs maisons religieuses et que, après la Réforme, il devint la propriété de la ville de Lausanne. Beaucoup auraient aimé en savoir davantage. M. Maxime Reymond a répondu à ce désir en publiant dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* une série de six articles sur ce sujet (numéros des 1, 8, 15, 29 octobre et 5 novembre 1938).

*L'Association du musée du vieux Pays-d'Enhaut* a eu son assemblée générale annuelle le 23 novembre 1938, sous la présidence de M. Henchoz, receveur. On entendit tout d'abord une conférence fort intéressante de M. le Dr Delachaux sur l'architecture romaine. M. Henchoz présenta ensuite un rapport d'où il résulte que l'association poursuit son activité avec succès. Les comptes bouclent aussi avec un honorable boni. Le musée, si bien logé dans le bel immeuble légué par l'ancien préfet Cottier, attire un nombre toujours croissant de visiteurs.

*Association du Vieux-Moudon.* — L'assemblée annuelle de l'Association du Vieux-Moudon s'est tenue, dimanche après midi, à la maison de ville, sous la présidence de M. G.-A. Bridel, à Lausanne, président par intérim. La société a reçu 100 fr. de la Caisse d'épargne de Moudon, 100 fr. de M. le Dr René Burnand, à Lausanne, une huile du peintre Félix, à Genève, un portrait légué par Mlle Joël, à Lausanne, et divers meubles et objets.

M. André Kohler, à Lausanne, a parlé ensuite de « Pierre Siméon Busigny, dernier seigneur de Chavannes sur Moudon », qui naquit à Moudon en 1729, prit du service à l'étranger, et à son retour à Moudon, jouit d'une pension de Sa Majesté britannique ; il fut promu par la Très Noble Seigneurie baillivale à l'emploi de justicier et d'assesseur consistorial, fit partie du Conseil des Vingt-Quatre, du Conseil des Douze, fut gouverneur, maisonneur et fiscal. Il acquit en 1774 la terre et seigneurie de Chavannes, mode de placement fréquent sous l'ancien régime. Il épousa Henriette de Graffenried, née en 1749, et mourut sans enfant en 1804, à Berne, où il s'était retiré en 1784. De loin,

il continua de s'intéresser aux affaires moudonnoises, mettant souvent des bâtons dans les roues. Le travail de M. Kohler apporte une intéressante contribution à l'histoire de l'ancien Moudon ; Busigny, fils de sellier, « self made man », méritait d'être tiré de l'oubli.

Une deuxième communication fut présentée par M. Benjamin Rapp, technicien-géomètre à Lausanne, qui parla de « Moudon, son développement et ses fortifications au cours des ans ». Un plan exécuté par M. Rapp, sur la demande de M. F.-Th. Dubois, conservateur du Musée historiographique, illustra cette causerie.

*Romainmôtier* a inauguré le dimanche 27 novembre 1938, le *grand vitrail* qui orne l'immense baie de sa célèbre église. Cette superbe œuvre d'art est l'œuvre de M. Casimir Reymond, exécutée avec la collaboration de M. Marcel Poncet. Enchassé dans les trois ogives de la baie, le vitrail se compose de douze tableaux consacrés à la vie du Christ. Ils se présentent comme suit : dans l'ogive de gauche à partir du bas : la Nativité, Jésus à douze ans, Pierre sauvé des eaux, la Samaritaine ; dans celle de droite : Gethsémané, devant Hérode, Jésus porte sa croix, la Crucifixion ; dans celle du milieu : la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, le Christ glorifié. Cette dernière composition domine un peu les autres. Si l'on ajoute que la verrière a une hauteur totale de dix mètres, on aura une idée de l'importance du magnifique vitrail de Romainmôtier.

L'association *Pro Aventico*, fondée le 3 septembre 1885, a tenu le samedi 19 novembre 1938, dans la salle du Tribunal d'Avenches, son assemblée générale sous la présidence de M. Louis Bosset, archéologue cantonal. M. Bosset a tout d'abord présenté le rapport annuel.

Des fouilles ont été entreprises près de la gare. Elles ont permis de compléter les relevés topographiques et mis à jour un aqueduc, une rue, des fragments de mosaïque. Des travaux de nettoyage et de réparations ont été entrepris aux substructions du théâtre, lesquels ont mis en valeur cet édifice. Une somme de 2000 fr. a été consacrée à ces travaux.

Des fouilles plus importantes ont commencé, au mois d'octobre 1938, au sud du cigognier. Voir sur ces fouilles le compte rendu de la séance du 3 décembre 1938 de la Commission des Monuments historiques, rapport de M. Bosset.

L'association fait aux fouilles un subside de 4000 fr., le Comité suisse archéologique de travail volontaire un subside de 2000 fr., sur un budget de 23.000 fr. Le comité espère reprendre prochainement la publication du « bulletin ».

La gestion et les comptes, présentés par M. G.-A. Bridel (Lausanne), ont été approuvés et les assistants allèrent ensuite visiter les fouilles.

La *Société du musée romand*, propriétaire du château de La Sarraz, a eu son assemblée générale le 1<sup>er</sup> décembre 1938 à Lausanne, à l'abbaye de l'Arc, sous la présidence de M. A. Cuénod, architecte. Les visiteurs du château sont de plus en plus nombreux ; il y en eut 800 en 1938. Ce nombre eût été plus grand encore sans la fièvre aphteuse qui rendit impossible l'arrêt des cars dans la localité pendant un certain temps. On cherche de plus en plus à faire admettre l'arrêt au château de La Sarraz dans les itinéraires des cars comportant la visite de l'église de Romainmôtier et des mosaïques de Boscéaz. Différentes suggestions furent encore émises ; elles seront étudiées par le comité.

Une brochure fort bien faite, de M. Fr.-Th. Dubois, et consacrée au château, était vendue au profit de la société. Elle est épuisée et sera rééditée.

M. E. Olivier, le savant et infatigable chercheur, qui est maintenant au courant de tout ce qui concerne l'histoire de la médecine dans le Pays de Vaud, a publié dernièrement dans l'*Indicateur d'antiquités suisses* à Zurich (1938, 3<sup>me</sup> livraison), une étude fort bien illustrée : *Le cachet à collyres de Quintus Postunius Hermes*, trouvé à Vidy en 1937.

M. Maxime Raymond continue à étudier et à écrire l'histoire des différents quartiers de la commune de Lausanne. C'est celui d'*Ouchy* qui a attiré dernièrement son attention. Il lui a consacré sept articles parus dans la *Feuille d'avis de Lausanne* (les samedis 12, 19 et 26 novembre, 10, 17, 24 et 31 décembre 1938). Il y passe successivement en revue les origines, le hameau de Rive, le château, les commerçants et les pêcheurs, la création du port, la navigation à vapeur et les temps modernes.

La chancellerie cantonale, vient de publier une notice intitulée *Grand Conseil et Conseil d'Etat, 1803-1939*, intéressante et utile brochure d'une trentaine de pages où, après un bref historique du Grand Conseil et du Conseil d'Etat, depuis la naissance du canton de Vaud, en 1803, jusqu'à ce jour (nombre des députés, mode d'élection), se trouve la liste de tous les présidents du Grand Conseil, de tous les membres et de tous les landammans et présidents du Petit Conseil et du Conseil d'Etat, ainsi que des chanceliers d'Etat.

Cette publication facilitera grandement les recherches relatives aux membres de nos autorités législatives et exécutives vaudoises. La chancellerie a droit à la reconnaissance des chercheurs.

On sait que notre collaborateur, M. Piguet, professeur à Neuchâtel, travaille depuis de nombreuses années à dresser les *Dénombrements généraux de Réfugiés au Pays de Vaud et à Berne, à la fin du XVII<sup>me</sup> siècle*. Il s'agit, on le sait, des très nombreux protestants qui, au cours des années qui suivirent la Révocation de l'Edit de Nantes, vinrent chercher un asile en Suisse.

Le dénombrement de 1693 a été publié en 1933 et 1934 par le *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme français* et tiré à part en une brochure

de 118 pages parue à Lausanne aux Editions de la Concorde. M. Emile Piguet a continué son travail de bénédictin et publié le Dénombrement de 1698 dans le même *Bulletin*, en 1938, livraisons 2, 3 et 4, avril à décembre. Beaucoup de familles et d'historiens trouveront là des renseignements précieux et intéressants. Il faut hautement louer, à cette occasion, la patience et l'érudition de M. le professeur Piguet.

---

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### Sous le vieux tilleul <sup>1</sup>

L'éditeur Attinger nous fait parvenir le dernier volume de M. Albert Roulier, plus connu du public sous son pseudonyme de Grattesillon. Il ne s'agit pas ici de l'histoire du Pays de Vaud, mais plutôt de trente et quelques *Histoires de chez nous* comme l'annonce le sous-titre du volume. M. Roulier connaît fort bien notre peuple, son tempérament, son caractère, ses qualités... et ses défauts. Ses récits et « histoires » sans prétention sont donc de telle nature que nos populations y trouveront du charme et les liront avec plaisir. E. M.

### Bibliographie des œuvres de Madame de Staël <sup>2</sup>

La Société d'études staëliennes a publié dernièrement un nouveau petit volume consacré à la bibliographie des œuvres de M<sup>me</sup> de Staël. C'est M. Paul-Emile Schazmann, déjà connu de nos lecteurs, qui s'est chargé de ce travail de bénédictin qui consistait à rechercher toutes les œuvres de M<sup>me</sup> de Staël dans leur édition originale, et dans leurs rééditions parues avec l'autorisation de l'auteur ou par ses soins. Il en donne la description, les particularités et, pour douze d'entre elles, une reproduction photographique de la couverture. Quatre gravures hors texte reproduisent entre autres des pages de manuscrit de M<sup>me</sup> de Staël. Cet ouvrage est précédé d'une préface de M. Baldensperger et d'une introduction de la baronne Jean de Pange.

<sup>1</sup> A. Roulier, *Sous le vieux tilleul, histoires de chez nous*. Editions Victor Attinger, Neuchâtel, 1938.

<sup>2</sup> Paul-Emile Schazmann. *Bibliographie des œuvres de Madame de Staël, et description d'après les exemplaires originaux des éditions françaises publiées de son vivant et des inédits posthumes*. Avec 12 reproductions des titres d'éditions originales et quatre illustrations hors texte. Préface de M. Fernand Baldensperger. Introduction de la baronne Jean de Pange. Editions Victor Attinger.